

# Des photos du camp d'internement de Drancy

La presse nationale a récemment rapporté la découverte, par la responsable de la photothèque du Mémorial de la Shoah, d'une série de photographies du camp de Drancy, en partie inédites et jusque-là conservées dans un album à l'Institut Historique juif de Varsovie. Un album soigneusement légendé en allemand, où des pages ont été déchirées, qui comporte quarante-cinq clichés : des vues générales de la cité de la Muette mais aussi des photos des services du camp ou des camions militaires - ceux-là mêmes qui « livraient » au camp des juifs voués à la déportation -, ou encore des portraits d'internés. Quand et comment cet album, d'un intérêt historique évident, est-il arrivé à l'institution polonaise ? Personne ne semble en mesure de répondre à cette question pour le moment.

Quelques-uns de ces clichés étaient connus des archives de la FNDIRP qui les détenait. Pourquoi ? Rappelons d'abord

Par qui et quand ont-elles été prises ? S'agit-il des mêmes clichés que ceux figurant dans l'album retrouvé à Varsovie ? Qu'est devenue la « collection » de M. Strasser ? Il est bien difficile de répondre à ces questions. Même si toutes n'ont pas été prises par le même opérateur (elles semblent de factures différentes), il ne fait aucun doute que seules des personnes totalement libres de leurs mouvements ont pu les réaliser. En témoignent les vues générales du camp, voire même, parfois, les images banales du marché ou de commerces de la ville de Drancy elle-même. À l'exception d'une seule photo, tous les clichés d'extérieur sont pris en hiver : arbres dépouillés, vêtements portés. De quel hiver pourrait-il s'agir ? Sur certaines images d'extérieur, la cour, bien visible, n'est pas encore recouverte de gazon (ce sera l'œuvre du troisième commandant allemand du camp, Aloïs Brunner). D'autres photos montrent des internés arborant un brassard, règle instituée par le capi-



À gauche, prise entre deux rangées de barbelés, la photo révèle l'environnement de la Cité de la Muette dans la ville de Drancy, encore peu urbanisée en 1940-1945. La présence du gendarme en uniforme, qui rappelle irrésistiblement la fameuse photo du camp de Pithiviers un temps censurée, montre l'importante part prise, dans l'administration du camp, par la préfecture de police de la Seine et de Paris ainsi que par la Gendarmerie. Sur le cliché de droite, on distingue un camion stationné dans la cour du camp : de futurs internés, quelques-uns ont un maigre bagage, en descendent.

que l'amicale des anciens internés de Drancy (longtemps présidée par Maître Yves Jouffa) constituée dans l'immédiat après-guerre était, comme d'autres amicales de camps, affiliée à la FNDIRP et domiciliée au « 10 rue Leroux ». En novembre 1966, M. Albert Strasser, ancien interné de Drancy, vint voir Roger Arnould, un des responsables de la FNDIRP qui venait de prendre en charge la documentation. M. Strasser possédait plusieurs dizaines de clichés originaux, de format 6x9 cm, dont il exposa l'origine. Peu avant la Libération de Paris, alors que Drancy vivait ses derniers jours de fonctionnement, la direction du camp avait réuni des archives qu'elle entendait brûler dans la cour du camp, et avait, à cette fin, réquisitionné quelques internés, dont M. Strasser. Parmi les documents ainsi promis à la destruction, M. Strasser avait aperçu des photos et s'était hâté d'en sauver quelques dizaines des flammes. Convaincu de détenir des documents importants et dont l'histoire n'était pas banale, ce n'est qu'avec beaucoup de réticences qu'il consentit à confier à Roger Arnould celles qui paraissaient en meilleur état, le temps d'en établir des copies. Ce sont donc cinquante-cinq clichés qui, fait surprenant, ont été de longues années conservés à la FNDIRP et mis à la disposition des chercheurs sans qu'aucun ne s'y intéresse de plus près.

taine Richard sous l'administration d'Heinz Rothke, en poste de juillet 1942 à juillet 1943. Ce qui pourrait faire pencher vers une datation de l'hiver 1942/1943. Encore faut-il être prudent, toutes les photos n'ayant peut-être pas été prises à la même époque.

Il semble que les photos conservées à la FNDIRP recourent - très partiellement - celles retrouvées dans l'album de Varsovie. À leur différence toutefois, elles ne sont pas légendées en allemand : elles seraient donc issues de tirages restés au camp alors que celles de l'album, soigneusement choisies, auraient été communiquées à des fins de propagande. L'intérêt historique de toutes ces photos, où qu'elles soient conservées, est certain : encore faut-il rapprocher ces images éparses dans divers fonds afin de constituer un ensemble et de le soumettre à un regard historique. Au-delà de la banalité de certaines vues qu'il convient d'analyser dans leur contexte, c'est bien du rôle central du camp de Drancy dans la déportation, du génocide des juifs et des complicités du régime de Pétain qu'il s'agit. Ces photos sont donc - bien évidemment - à la disposition des personnes mandatées par les collectivités territoriales - ville de Drancy et Conseil général - et institutions impliquées dans la mémoire du camp de Drancy.

Danièle Baron